

L'île d'Anticosti, propriété de l'État

L'île d'Anticosti, dans le golfe Saint-Laurent, demeurée propriété privée depuis l'époque de Louis XIV et qui a appartenu à un millionnaire français, a été convoitée par l'Allemagne nazie et plus tard par le Gouvernement canadien, devient propriété publique québécoise, le Gouvernement du Québec ayant décidé d'en faire l'expropriation.

Ce territoire de 3,150 milles carrés (8,160 km²), habité par 235 personnes seulement, fut concédé par le roi de France il y a trois siècles à Louis Jolliet (1645-1700), découvreur du Mississippi avec le Père Marquette, en 1673, et plus tard explorateur du Labrador.

La seigneurie passa par la suite entre plusieurs mains. Vers la fin du siècle dernier, on y trouvait 675 personnes (en 1891) qui constituaient deux groupes différents: des francophones catholiques, originaires soit d'Acadie soit du Québec, et des anglophones,



Résidence de M. Henri Menier sur l'île d'Anticosti

protestants pour la plupart, qui étaient venus de Terre-Neuve. Les uns et les autres vivaient surtout de pêche et d'agriculture.

Le 16 décembre 1895, Henri Menier, un très riche industriel français alors

âgé de 42 ans, achetait l'île d'Anticosti pour la somme de \$125,000. Comme il voulait être le seul maître des lieux, il réussit à convaincre les habitants de langue française de lui vendre leurs terres et leurs maisons, pour devenir ses locataires et employés. Les anglophones, eux, sur les conseils d'un pasteur méthodiste, refusèrent de vendre. Mais ils furent contraints de quitter l'île après avoir perdu un long et ruineux procès.

L'ancien Parisien devenu insulaire s'occupa de faire explorer et aménager son "royaume", recourant aux services d'ingénieurs, d'agronomes, d'entrepreneurs en construction et de main-d'œuvre locale. Il fit d'abord ériger des bâtiments de ferme: écuries, granges, porcheries, plus tard des ateliers de menuiserie, de plomberie et de peinture et, enfin, un château (malheureusement détruit en 1953).

Régime paternaliste

Le régime Menier était à la fois très sévère et très paternaliste: alcool, armes à feu, chasse et pêche, animaux domestiques, tout cela était interdit aux autres par l'industriel français. Tous travaillaient pour M. Menier, qui leur fournissait gratuitement les services d'un prêtre, d'un médecin et d'une institutrice, ainsi que tout ce qui était nécessaire au culte, à l'enseignement et aux soins de santé.

L'île était déjà un endroit extraordinaire pour la pêche, notamment celle du saumon de l'Atlantique.

Henri Menier fit importer dans l'île en plus des chevaux, différentes sortes d'animaux et d'oiseaux sauvages: élans

Origine du nom Anticosti

Samuel de Champlain est le premier, à faire mention du nom géographique Anticosti lequel s'est transmis jusqu'à nous. Dans son ouvrage de 1603 intitulé *Des Sauvages...*, le fondateur de Québec l'orthographe "Anticosty". En 1601, la carte de Le Vasseur avait donné la variante "Naticosty" pour identifier cette île.

Dans son *Grand Insulaire* de 1586, André Thevet avait inscrit le toponyme "Nadicousti" et cet auteur français précisa alors que cette île est ainsi appelée par ces Indiens. Il semble que cette appellation géographique remonterait à Cartier lui-même, car Thevet dit qu'il a obtenu ses informations verbalement de Cartier qui lui aurait aussi fourni le plan de cette île en 1550.

Une telle origine suggère l'idée que Cartier a obtenu ce nom géographique, comme ceux de Canada, Stadaconé, et autres, des deux Indiens pris à Gaspé en 1534. Ceci suggère aussi que le nom "Nadicousti" serait d'origine iroquoise ou huronne et non pas montagnaise.

Plusieurs auteurs dont Ganong s'entendent pour expliquer que la forme "Anticosty" recueillie oralement par Champlain en 1603 est l'évolution

phonétique de "Nadicousti" ou "Naticosty". La transformation de "Nadicousti-Naticosty" à Anticosti s'explique assez facilement au point de vue linguistique.

La signification du terme indien "Nadicousti" et de son dérivé Anticosti est obscure. Dans son *Histoire de la Nouvelle France* publiée en 1609, Marc Lescarbot écrit bien que "cette île est appelée par les Sauvages du pays Anticosti, ..." mais cet auteur ne donne pas le sens de ce nom. Cependant, le Père Pacifique (1928) affirme que les Micmacs donnent à cette île nom de "Natisgôsteg" (forme apparentée à Nadicousti et Naticosty) et ajoute que ce terme signifie "terre avancée". D'après le Père Lemoine (1911), les Montagnais attribuent à cette île le nom de "Nâtâkwan" dont le sens est "chasse à l'ours".

Une autre origine, souvent répétée, voudrait qu'Anticosti vienne des deux mots espagnols "anta costa", signifiant d'"avant la côte". Il semble à plusieurs que cette interprétation soit sans fondement historique.

Jacques Cartier, en 1535, lui avait attribué le nom d'"isle de l'Assumption" parce que "elle fut découverte le iour de la nostre Dame d'Aoust qui est la feste de l'Assumption".